

GAIC news - n°7

Edito

En ce premier semestre 2019, les sujets de préoccupation concernant la pratique religieuse ne manquent pas, qu'on soit musulman ou chrétien. Dans l'Eglise catholique, la révélation de scandales sexuels, avec ses conséquences sur le plan judiciaire, la création d'associations de défense des victimes, les appels à la lutte contre l'emprise cléricale etc., bouscule les fidèles. Pour l'islam, la volonté gouvernementale d'aboutir à brève échéance à une institutionnalisation du culte entraîne des prises de position divergentes et clivantes et nourrit des polémiques et des luttes d'influence entre cadres dirigeants et personnalités médiatiques. Il n'est pas simple d'échanger sur ces problèmes, que ce soit en interne ou entre chrétiens et musulmans. Ayons l'humilité de le reconnaître : nous n'avons pas forcément les uns sur les autres les connaissances suffisantes pour comprendre réactions et enjeux.

Nous avons en revanche la volonté de vivre ensemble, avec ce que cela suppose de confiance réciproque, acquise jour après jour dans le travail mené en commun pour promouvoir la fraternité. Les prochaines Semaines de Rencontres Islamo-Chrétiennes sont en vue : elles arrivent si rapidement une fois que l'été est fini ! Il n'est pas trop tôt pour lancer les préparatifs des divers événements qui vont cristalliser la volonté d'échanger et de dialoguer des centaines et des centaines de chrétiens et de musulmans qui répondent à nos invitations à travers France et Belgique. Tisser des liens, mettre en valeur les convergences, s'appuyer sur un point fort de l'actualité locale, mener une réflexion à long terme avec nos partenaires habituels, repérer les compétences et les lieux de solidarité... La liste des activités qui vont nous accaparer dans les mois à venir est longue... les efforts à déployer sont nombreux... l'espoir de contribuer selon nos capacités à la paix nous soutient. Que le Très Haut nous bénisse et nous fasse goûter la joie d'œuvrer en frères.

Hélène MILLET & Haydar DEMIRYUREK, co-présidents du GAIC

La vie de l'association

- **1er avril** - Assemblée Générale du GAIC
- **15 avril** - Participation d'un membre du CA à une conférence-débat sur l'écologie au Lycée Sainte-Ursule (Paris 17ème)
- **28 avril** - 11ème Marche "Sur les pas de la Vierge Marie" à Chartres
- **17 mai** - Iftar (repas de rupture du jeûne) du GAIC
- **24 juin** - Conseil d'Administration
- **29 juin** - Concert méditatif à la chapelle Notre-Dame-des-Anges

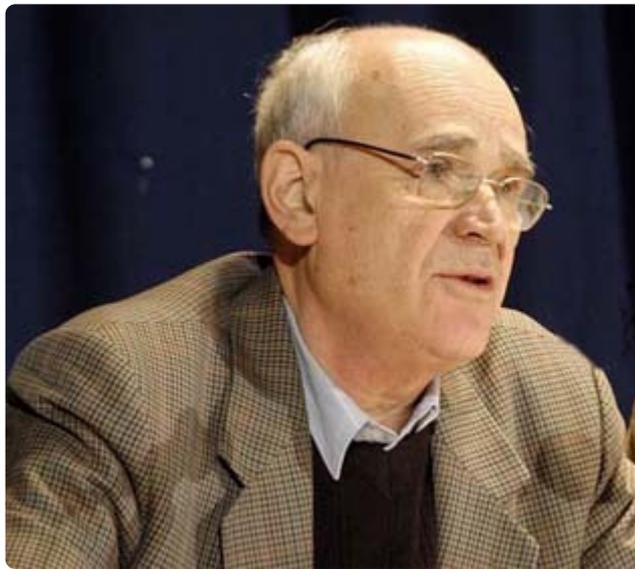
Agenda

- **22 - 25 août** – Rencontre internationale islamo-chrétienne pour les jeunes de 18 à 35 ans à Taizé
 - **16 septembre** – Conseil d'Administration
 - **1er - 30 novembre** – 19èmes SERIC
-

Focus sur ...

P. Michel Jondot, grand artisan du dialogue islamo-chrétien

Le P. Michel Jondot n'est plus de ce monde depuis le 7 juin 2019. Le GAIC perd avec lui un grand ami. Nos deux co-présidents fondateurs, le P. Michel Lelong et Mustapha Chérif, sont particulièrement dans la peine, ainsi que beaucoup de membres du GAIC. Aux jours de la fondation de l'association, les réunions se tenaient dans l'appartement de Michel Jondot ! Par cet article, GAICnews entend présenter aux personnes qui ne l'ont pas connu ce grand artisan du dialogue islamo-chrétien et s'associer aux hommages qui lui sont rendus.



Michel Jondot est né en 1932. Il appartient à cette génération de Français qui a été marquée à vie par la guerre d'Algérie. Envoyé dans ce pays pour faire son service militaire, il y a découvert le monde arabo-musulman et mûri sa vocation. En 1961 il a été ordonné prêtre dans le diocèse de Nanterre. Mais son ministère ne s'est pas d'abord déployé dans la partie de ce diocèse qui a vu arriver de nombreux travailleurs immigrés et l'islam avec eux. Il a commencé par enseigner la théologie puis il a été nommé curé de la paroisse Sainte-Bathilde de Châtenay-Malabry, au sud de Paris, une ville qui lui est restée chère et où il a conservé de très nombreux amis : ses obsèques, présidées par Mgr Rougé, évêque de Nanterre, y ont été célébrées le 14 juin.

En 1987, Mgr Favreau, alors évêque de Nanterre, créa pour Michel Jondot le poste de « délégué diocésain pour les relations avec l'islam ». Ce fut le début d'une aventure à laquelle il consacra toute son énergie et qui put se déployer grâce aux solides amitiés qu'il avait su nouer au fil des années. Il faut citer en premier lieu Saâd Abssi, accueilli à Gennevilliers par des prêtres de la Mission de France à l'époque où il militait au sein du FLN intérieur. Resté en France après 1962, Saâd Abssi a continué à combattre pour que les musulmans vivent dans des conditions économiques et sociales décentes et qu'ils puissent pratiquer leur culte dignement.

Les deux amis ont véritablement trouvé leur voie lorsque s'imposa à eux une vérité essentielle : « ils n'avaient plus rien à craindre l'un de l'autre ». Autrement dit, aucun des deux ne recherchait la conversion de l'autre. Tandis que naissait le GAIC (en 1993), ils créèrent en 1994 une association ancrée dans un territoire précis, celui des Hauts-de-Seine, pour que chrétiens et musulmans agissent ensemble dans le quotidien de l'existence : d'où le nom un peu sibyllin d'Approches 92. L'histoire de Michel Jondot se confond ensuite avec celle de cette association, de ses amis et de leurs réalisations.

La suite sur le site du GAIC ...

Pour réfléchir

Le vivre-ensemble en Europe

Mustapha Cherif, philosophe et islamologue, lauréat du prix Unesco du dialogue interculturel, auteur d'une vingtaine d'ouvrages, notamment « L'émir Abdelkader, apôtre de la fraternité » éditions Odile Jacob, Paris 2016.



« Entrez en masse dans la paix » (Coran 2-208)

Le 16 Mai pour l'ONU est la journée internationale du vivre ensemble, initiée par l'Algérie. Cette année elle coïncide avec le mois du Ramadhan, temps spirituel par excellence et de l'entraide. Les citoyens européens de confession musulmane peuvent donner le bon exemple et la preuve que l'humanisme est une valeur universelle. Aujourd'hui le vivre ensemble est perturbé par la crise mondiale. Une profonde crise politique et de civilisation. Ce qui est en difficulté est la démocratie. Elle est la condition universelle du vivre ensemble en paix.

Les musulmans se sentent et se veulent européens et démocrates, loyaux au pays où ils vivent, attachés au climat de liberté et de bonne entente. En ces temps où le monde semble prendre une mauvaise direction, il faut tenir au vivre ensemble en paix : « Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : Paix » (25-63).

Penser les enjeux du vivre ensemble démocratique, en mesurer les aspects, mérite de se garder des préjugés. L'idée humaniste d'un monde commun, en mouvement et en incorporant de nouveaux apports, les musulmans la partagent. Sans occulter les différences, ce qui unit, les valeurs communes, abrahamiques et humanistes, permet le vivre ensemble. Respecter la fraternité

Citoyens, hommes et femmes de foi, c'est sous le signe du vivre ensemble, de l'amitié et de la fraternité, abrahamique et humaine, qu'il y a lieu de s'inscrire. Sinon nous serons en porte faux avec nos références communes : « Nous croyons en Dieu, en ce qui nous a été révélé par Abraham, Ismaïl et Jacob et les patriarches, en ce qui nous a été donné par Moïse et par Jésus, et ce que les prophètes ont reçu de leur Seigneur. Nous ne faisons pas de distinctions entre eux. »(2-136)

Tenir éloignées les religions des instrumentalisations politiques et de l'usurpation du nom est un devoir. En outre, nous devons dépasser la réponse culturaliste qui prétend trouver la clef des problèmes en défrichant seulement la littérature religieuse. Cette posture occulte les causes de la crise et les enjeux de notre temps.

Aucune religion ne peut se soustraire à la critique. Il faut accepter les critiques saines, en se gardant des stigmatisations malveillantes. Renouveler l'interprétation et la compréhension du Coran et de la Tradition prophétique est une des voies pour surmonter l'épreuve et devenir un partenaire pour relever les défis de notre temps avec les autres communautés et citoyens.

Défendre le vivre ensemble, l'unité nationale et la démocratie est un devoir citoyen. Durant des siècles, Juifs, Chrétiens et Musulmans ont vécu ensemble. Le vivre ensemble est large et la citoyenneté prime. Il englobe la vie sociale et concerne l'être commun. Les musulmans, pour aboutir à une nouvelle civilisation moderne, reposent la question de la Transcendance.

Ils savent que la foi et la pratique religieuse bien comprises ne sont pas un obstacle au vivre ensemble sécularisé. Elles ont pour but d'humaniser, d'éduquer, de purifier les cœurs, pour s'élever et permettre de se réaliser intérieurement sous le regard divin. Cela est incompris autant par les croyants rigoristes et fermés que par les agnostiques dogmatiques.

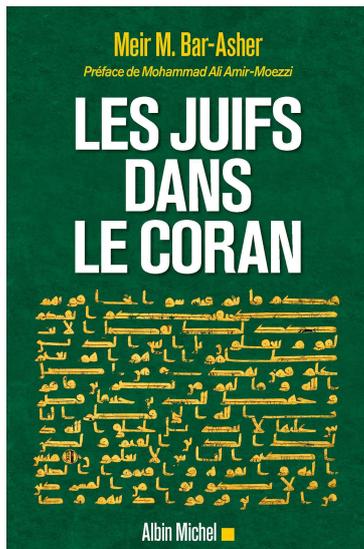
Dans la cité, le vivre ensemble signifie le respect des valeurs communes qui lient les citoyens et le respect du droit à la différence. Cela veut dire la convivialité, le partage et la solidarité. Cela s'apprend et se forge sur la base de l'éducation, du dialogue, de la diffusion de la culture de la paix, de l'égalité des droits et des devoirs et la prévention et le règlement pacifique des conflits par le compromis intelligent.

Suite de l'article sur le site du GAIC

Derniers articles parus sur le site du GAIC :

- [Iftar, repas de rupture de jeûne](#), proposer par le GAIC le 17 mai à la Maison Fraternelle.
 - [Inauguration de la mosquée de Massy](#) (Essonne), 7 avril 2019
 - [Rencontre de Taizé au Liban](#) du 22 au 26 mars 2019
 - Retour sur la [rencontre Ensemble avec Marie](#) à Mulhouse le 25 mars
-

Bibliographie



Les Juifs dans le Coran

Meir M. Bar-Asher, Albin Michel, 282 p., 17€.

Le Coran est-il antisémite ? L'islam véhicule-t-il une « haine du Juif » qui le rend incompatible avec les valeurs occidentales ? Le regard de l'islamologue est indispensable pour dépassionner le débat et sortir des jugements à l'emporte-pièce. Sans rien masquer des aspects les plus problématiques, le grand savant Meir M. Bar-Asher fait le point sur ce dossier brûlant. Il passe en revue l'image des « fils d'Israël » et des « Juifs » dans le Coran et le Hadîth, ainsi que les bases coraniques du statut de dhimmi. IL s'attarde également sur l'apport extraordinaire de la tradition juive à l'exégèse musulmane du Coran, ainsi que sur les parallèles entre les lois religieuses juive et musulmane, halakha et sharia. Il montre surtout que la question du rapport de la tradition islamique à la figure du Juif et au judaïsme est complexe, et qu'on ne saurait la ramener à la caricature qu'en donnent tant les prédicateurs islamistes que les islamophobes. Un ouvrage accessible, essentiel pour comprendre les enjeux de société actuels.

Retrouvez l'auteur dans l'émission « Questions d'Islam » du 10 mars 2019

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/les-juifs-dans-le-coran>

Le Coran, une histoire plurielle. Essai sur la formation du texte coranique

François Déroche, Seuil, 304 p., 23€

L'authenticité d'un canon est une question essentielle pour toutes les religions où un écrit tient une place centrale. Mais alors que, pour d'autres confessions, la vérité du message s'accommode de variations dans la formulation, telle n'est pas la position du dogme musulman, qui considère que le texte canonique du Coran, qu'il soit récité par les fidèles ou consigné sur les exemplaires d'abord manuscrits et par la suite imprimés, reflète très scrupuleusement la parole divine conservée sur un original céleste.

À rebours de cette conviction, qui s'est peu à peu

LES LIVRES DU  NOUVEAU MONDE

François Déroche

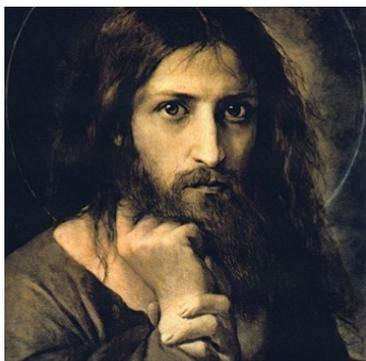
**Le Coran,
une histoire plurielle**

Essai sur la formation du texte coranique

Seuil

affirmée dans les premiers siècles de l'islam avant de s'imposer complètement, des données empruntées à la tradition musulmane permettent, par recoupement avec les indications tirées de l'examen des plus anciens manuscrits coraniques, de constater que la pluralité a caractérisé la genèse du Coran et sa transmission initiale, tant écrite qu'orale.

En analysant différentes strates de la version qui s'est imposée, mais aussi les fragments de recensions qui ont progressivement été écartées, François Déroche montre que le Coran est resté longtemps ouvert à une pluralité de " lectures " et révèle un rapport originel de la communauté des fidèles à son égard très différent du littéralisme absolu vers lequel l'orthodoxie musulmane a évolué. Cette histoire riche et complexe fait également apparaître un Muḥammad plus soucieux du sens du message qu'il annonçait que de sa lettre.



José Antonio **Pagola**

JÉSUS **APPROCHE HISTORIQUE**

HISTOIRE LEXIO

Jésus, approche historique

José-Antonio Pagola, paru au Cerf en 2009, réédition en poche : Histoire-LEXIO, 12€.

Jésus - Approche historique

La meilleure initiation sur cet inconnu de Nazareth qui a changé l'histoire du monde.

Qui était Jésus ? À quel courant de spiritualité se rattachait-il ? Avait-il conscience que son parcours allait devenir la base d'une religion universelle ?

De tous les ouvrages savants sur le Jésus de l'Histoire, voici celui qui présente la meilleure synthèse. Science et humilité sont les mots d'ordre de José Antonio Pagola qui met ici à la portée de tous ce que la recherche peut dire avec certitude sur Jésus, de sa naissance à sa mort. Il en fait un exposé clair, qui fait la part entre ce que l'on peut savoir et ce qui est à jamais hors du champ de la connaissance.

Une approche historique qui n'ébranle en rien les croyants mais qui, au contraire, les conforte dans une foi vivante.

Chrétiens et musulmans : quel dialogue aujourd'hui ?

Cahiers de l'Atelier tome 560 - avril-juin 2019 - 120 pages

2 membres du GAIC ont collaboré à ce numéro.



Spiritualité



Prière de l'envoyé de Dieu

Al-Ghazali in *Temps et prières*

Mon Dieu,
Je te demande la miséricorde venant de Toi :
par elle, Tu guideras mon cœur ;
ce qui, en moi, est dispersé, Tu le rassembleras ;
ce qui, en moi, est désordonné, Tu l'ordonneras ;
par elle, Tu repousseras mes révoltes,
Tu rectifieras ma religion,
Tu préserveras ce qui est caché en moi,
Tu élèveras ce qui doit se manifester,
Tu purifieras mon travail,
Tu illumineras mon visage,
Tu inspireras ma conduite,
Tu me prémuniras de tout mal.



Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne

104, rue de Vaugirard

75006 Paris

Tél : 06 83 86 18 22

Courriel : contact@gaic-seric.info

Site Internet : <http://www.gaic-seric.info/>

Facebook : gaic seric

Semaine des Rencontres Islamo-Chrétienne :
seric@gaic-seric.info

ATTENTION à nos nouvelles adresses mail

Cet e-mail a été envoyé à maier.erik@gmail.com
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur la liste du GAIC

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 sendinblue

© 2018 GAIC